

pauvre ville et sur la France ; ce n'étaient que des luttes sanglantes entre les rois, les grands et le clergé. — que guerres civiles, irruptions de barbares, épidémies, pestes, inondations, que corruption, ignorance et ambition. Gondrand, un des fils de Clotaire qui succéda à Childeberr, se trouvait maître absolu de la Bourgogne dont Lyon était la ville principale. Cependant la Chronique de Frédégaire parle ainsi de ce prince.

« Il était plein de bonté. se montrant partout avec les évêques, en très bonne intelligence avec les leudes, faisant aux pauvres d'abondantes aumônes, régnant enfin avec tant de sagesse que toutes les nations voisines chantaient ses louanges. » —

M. l'abbé Condamin qualifie aussi ce prince de *saint Roi* et cependant nos anciens écrivains n'ont-ils pas dit aussi de lui qu'il fut débauché, cruel et perfide? — qu'il fit mourir sa belle-sœur de désespoir, dans un couvent où il l'avait enfermée pour s'emparer de ses biens, — et qu'il fit périr secrètement des leudes dont il se défiait? Toutefois, ajoutons que l'Eglise sut lui pardonner ses fautes. — Son repentir lui valut même l'amitié de saint Nizier, oncle maternel de Grégoire de Tours. Mais saint Nizier, dont l'Eglise de Lyon s'honore, à si juste titre, affligé du désordre dont une partie du clergé s'était souillée aussi, réagit contre les coupables.

Il convoqua et présida un concile à Lyon. Tous les grands de la cour de Bourgogne se rendirent à cette assemblée dont la magnificence fut extrême. Des évêques osèrent s'y présenter avec un luxe effréné, ayant à leur suite un grand nombre de serviteurs, de chevaux richement harnachés. Grégoire de Tours n'en a-t-il pas gémi profondément? — et c'est à lui que j'emprunte ces détails. — Salone et Saggittaire, évêques de Gap et d'Embrun, tous deux élèves de